

## Tekst 7

# Google invente la bibliothèque universelle

(1) Google, l'inventeur du moteur de recherche sur Internet, a pris la décision de numériser et de mettre en ligne des millions d'ouvrages. La New York Public Library est l'une des cinq bibliothèques à avoir signé un accord avec la compagnie californienne pour donner corps à ce qui est, à ce jour, le projet le plus ambitieux de «bibliothèque virtuelle». Si l'établissement new-yorkais a choisi de passer par une phase de test où seulement 10 000 volumes seront scannés, d'autres ont déjà commencé le travail sur une grande échelle, notamment l'université du Michigan (7 millions d'ouvrages), Stanford (8 millions), Oxford et Harvard. Ainsi, d'ici quelques années, on pourra depuis n'importe quel ordinateur connecté à Internet, n'importe où dans le monde, accéder à au moins 15 millions d'ouvrages, et le moteur de recherche de Google pourra trouver n'importe quel mot niché parmi ces milliards de pages.

(2) «Les conséquences seront 35, explique John Battelle, professeur à Berkeley (Californie). Tout à coup, des pans entiers de la connaissance humaine, cachés dans les bibliothèques, vont devenir accessibles à tous.» Ce n'est évidemment pas la première fois que les accros d'Internet évoquent le mythe de la «bibliothèque universelle». Plusieurs projets ont été lancés, dont Bibliotheca Universalis, qui associe la Bibliothèque nationale de France, celle du Congrès américain et celles d'une douzaine d'autres pays. Seulement, aucun de ces projets n'a réellement décollé.

(3) Le projet de Google fait la différence. Le chouchou de Wall Street et les 1,7 milliard de dollars levés lors de son introduction en Bourse changent la situation. «Grâce à Google, nous passons du travail de boutiquier à l'échelle industrielle», assure le directeur de la bibliothèque de Stanford, qui va désormais numériser en une seule journée autant de livres qu'auparavant en une année ! Et pour cause : dans chacune des bibliothèques concernées, Google installe ses propres scanners et envoie le personnel pour les faire fonctionner. La photographie du document est prise «quasiment à la vitesse à laquelle on tourne les pages». Les estimations les plus fréquentes situent le coût de la numérisation à quelque 10 dollars par livre. Puis il faut assurer le stockage, ce qui exige une mémoire informatique extraordinaire. Ultime étape, les photographies de pages ainsi conservées et qui seront vues par les internautes doivent être transformées en texte.

(4) Quelles sont en fait les motivations de Google de digitaliser des millions d'ouvrages? Vivant de la publicité, le moteur de recherche a besoin de fournir l'information la plus riche pour se distinguer de ses concurrents. C'est l'hommage de la haute technologie à la vieille imprimerie: les livres offrent une garantie de sérieux à laquelle ne peut prétendre, par définition, un Internet ouvert à tous et à n'importe quoi. Du coup, Google et ses concurrents sont lancés dans une course pour offrir le maximum de livres en ligne. D'abord inquiets et craintifs, les éditeurs commencent à répondre à ces

- avances, rassurés par les engagements de ces services de protéger le droit d'auteur. La question se pose en effet
- 85 pour les livres qui ne sont pas encore tombés dans le domaine public (soixante-dix ans après la mort de l'auteur en France, ou publiés avant 1923 aux Etats-Unis). Pour ces livres
- 90 récents, la recherche se fera sur l'intégralité de l'ouvrage. Mais seuls
- des extraits seront visibles. Il faudra payer pour acheter l'intégralité du texte.
- 95 **(5)** Les craintes de voir le numérique éclipser le livre ne sont pas avérées: lors de la dernière décennie, celle du boom d'Internet, le nombre de visites dans les bibliothèques a doublé dans le
- 100 monde. Et jamais sur la planète autant de livres en papier n'ont été publiés.

## Tekst 7 Google invente la bibliothèque universelle

- 1p 34 Quel est l'essentiel du premier alinéa?
- A Google a largement amélioré son moteur de recherche.
  - B Google a signé un contrat avec NYPL pour publier toute sa bibliothèque en ligne.
  - C Grâce à Google, des millions de livres pourront à l'avenir être consultés sur Internet.
  - D Plusieurs universités réputées ont convenu de reconnaître le monopole de Google.
- 1p 35 Remplissez le mot qui manque dans la ligne 25.
- A considérables
  - B désastreuses
  - C imprévisibles
  - D négligeables
- «Le projet de Google fait la différence.» (lignes 41-42)
- 1p 36 En quoi consiste la différence?
- A Google n'hésite pas à investir énormément pour atteindre son but.
  - B Google peut se permettre le luxe de travailler avec des scanners ultramodernes.
  - C Google veut digitaliser les livres sans en tirer profit lui-même.
  - D Google veut payer les bibliothèques pour leur coopération.
- «C'est l'hommage ... imprimerie» (lignes 71-73)
- 1p 37 Comment faut-il expliquer cette remarque?
- A Grâce à de grands investissements, la campagne de publicité de Google est d'un niveau très élevé.
  - B On continuera d'attribuer plus de valeur aux livres en papier qu'à la forme digitalisée.
  - C Les scans des livres présentés par Google sont d'une qualité exceptionnelle.
- 2p 38 Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet waar is volgens de 4e alinea.
- 1 Google doit concurrencer avec les autres moteurs de recherche.
  - 2 Il faut payer pour les livres électroniques qui ont paru récemment.
  - 3 Les éditeurs sont obligés de tenir compte des droits d'auteur.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.
- 1p 39 Que lit-on au dernier alinéa?
- 1 C'est une erreur de croire que le livre digitalisé va surpasser la version en papier.
  - 2 Le nombre de visites dans les bibliothèques a augmenté depuis l'existence d'Internet.
- A 1 est vrai, 2 est faux.
  - B 1 est faux, 2 est vrai.
  - C 1 et 2 sont vrais.
  - D 1 et 2 sont faux.